

ARCHÉOLOGIE  
DE LA FRANCE  
INFORMATIONS

## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Pays de la Loire | 2008

---

# Grééz-sur-Roc – Habitat néolithique moyen I de La Motte

n°721440005

Jean-Noël Guyodo et Emmanuel Mens

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/2348>

ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la culture

### Référence électronique

Jean-Noël Guyodo et Emmanuel Mens, « Grééz-sur-Roc – Habitat néolithique moyen I de La Motte », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/2348>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Grééz-sur-Roc – Habitat néolithique moyen I de La Motte

n°721440005

Jean-Noël Guyodo et Emmanuel Mens

---

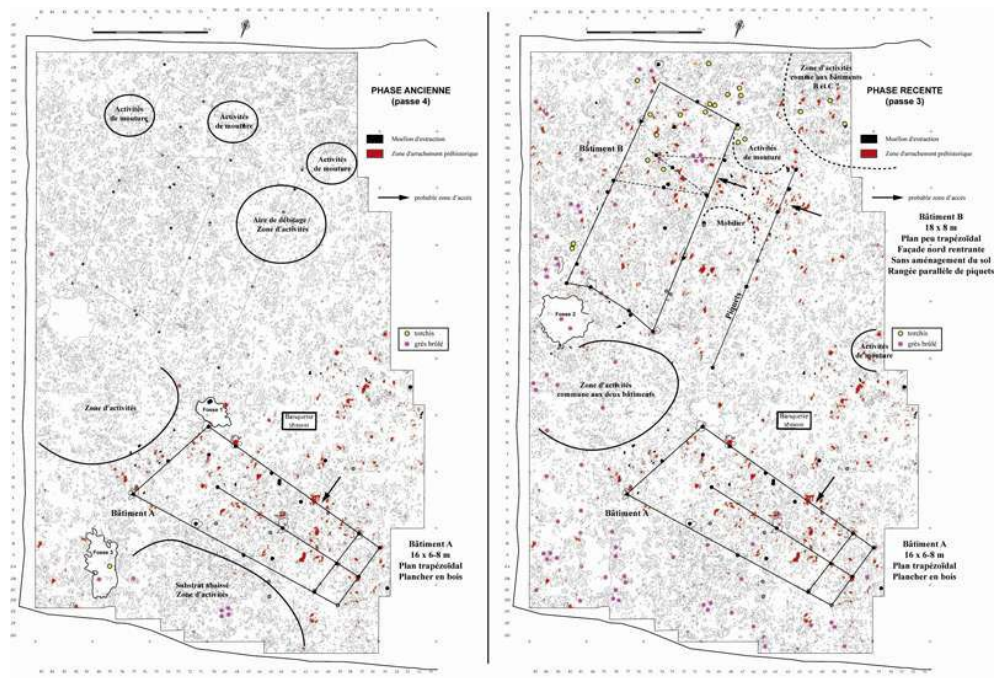
- 1 Le site d'habitat de La Motte occupe le bout d'un rebord de plateau sur lequel est établi l'actuel village de Grééz-sur-Roc, à une dizaine de kilomètres au sud-est de la Ferté-Bernard. La colline, culminant à 175 m NGF, domine de 35 m le cours de la Braye. À une cinquantaine de kilomètres à l'ouest du Massif armoricain, c'est le substrat calcaire du Crétacé inférieur qui se développe depuis les marges du Perche. Des placages résiduels datés du Jurassique supérieur persistent au sud de la cité fertoise. Le village de Grééz-sur-Roc est en revanche installé sur une butte de grès correspondant à une formation détritique secondaire (Cénomanién inférieur) composée de sables roux, fins, passant à un banc gréseux noduleux, bioturbé, glauconieux présent sous forme de blocs résiduels individualisés à surface perforée au sommet (sables et grès de la Trugalle et de Lamnay).
- 2 Le site se présente sous la forme d'un paléosol néolithique (0,20 m de puissance), reconnu lors des tranchées de diagnostic 2003 sur 2,5 ha. Ce paléosol a été très peu perturbé par la suite (pollution médiévale essentiellement concentrée sur le flanc nord et le secteur est en arrière du rebord de plateau), avec une conservation optimum des vestiges et de la couche sur plus de 1,5 ha. Les interventions 2003-2008 correspondent principalement à l'ouverture et à l'étude d'une vignette, unitaire depuis 2007, de plus de 3 000 m<sup>2</sup>.
- 3 Les structures reconnues (trous de calage et embases de poteau en grès local, fosses) offrent des données architecturales inédites pour le groupe de Chambon, par l'identification de trois plans de bâtiments complets et un quatrième partiel, ainsi que leurs abords en grande partie fouillés. Le premier (bâtiment A), orienté ouest-est mesure 16 m x 8 m et adopte une forme légèrement trapézoïdale. Le deuxième (B), proche, est orienté nord-sud et de dimensions équivalentes. Sa forme est en revanche un peu différente, quadrangulaire allongée évasée, avec absence de rangée de poteaux centraux. Le troisième (C), orienté sud-ouest – nord-est, est à peine moins conséquent (22 m x 8 m). Ces bâtiments enserrent un espace central dégagé de plus

de 1 000 m<sup>2</sup> où le substrat a subi une action anthropique forte (écrêtage, nivellement du sol).

- 4 En 2008, l'intervention de terrain a concerné l'ensemble architectural B et ses abords, jusqu'au pignon sud-est de l'ensemble C, dont la fouille est prévue pour 2009. Bien que la lecture de l'horizon sableux correspondant au paléosol néolithique ne soit pas aisée, trois structures en creux ont été repérées. Cette identification s'est révélée facilitée par la recherche de zones de vides au sein du substrat gréseux désagrégé mais orienté nord-sud. Ces trois structures en creux sont des fosses d'extraction de blocs de grès massifs, déplacés et utilisés comme embase de poteaux porteurs, nécessaires à la construction des bâtiments.
- 5 Les opérations 2003-2008 ont permis de regrouper une quantité de mobilier très importante (126 854 pièces lithiques, 28 568 éléments céramiques). Le mobilier céramique (formes, décors, préhensions) du paléosol est attribuable à un Néolithique moyen I, dans la mesure où les éléments de comparaison sont à rechercher au sein de sites Cerny-Videlles du Bassin parisien et Chambon du centre de la France, sans doute dans une phase ancienne. Il s'agit toutefois d'éléments ubiquistes présents chez l'un ou l'autre groupe, notamment les anses à enlèvement médian et les boutons au repoussé. La complexité de l'attribution précise de la production céramique du site de la Motte à l'une ou l'autre de ces cultures tient à sa situation géographique, puisque ce site se trouve proche à la fois de la sphère d'influence Cerny et de celle du Chambon. Une occupation de la fin du Néolithique (groupe culturel Seine-Oise-Marne) dont l'étendue est très limitée a été ponctuellement mise en évidence, notamment par la présence concentrée d'éléments céramiques (quelques vases à fonds plats).
- 6 L'assemblage lithique, dont l'étude est quasiment achevée malgré le volume important, renvoie également au Néolithique moyen I par ses caractères (armatures, macro-outillage, techniques de débitage, etc.), avec une part importante de lames extraites par percussion indirecte, trait ancien qui ne transparaît aussi clairement dans les séries Chambon et encore moins dans les séries cernoïdes, mais qui pourrait être une émanation des productions de la fin du Néolithique ancien, Villeneuve-Saint-Germain, renforçant ainsi l'idée d'une production ancienne. Les matières premières locales, abondantes mais de mauvaise qualité clastique (gélifractées, fissurées, avec inclusions) ont été largement exploitées et amenées brutes sur le site. Une dizaine de gîtes ont été recensés dans un rayon de 5 km autour du site.
- 7 En 2008, les données offertes par l'analyse spatiale du mobilier lithique sur une grande surface offre des informations complémentaires. Il est désormais possible d'envisager un phasage de l'occupation puisque les bâtiments A et B ne sont pas strictement contemporains dans le sens où le bâtiment B a été bâti dans un second temps, dans une zone proche du bâtiment A mais qui regroupait alors des activités domestiques (débitage, mouture) externalisées. Cette première approche du phasage du site, qui devra être complétée prochainement par les données relatives au mobilier céramique, suggère une évolution du village pour le moment en deux temps : bâtiment A dans une phase ancienne de l'occupation, puis construction du bâtiment B. La fouille des bâtiments C (2009) et D (2010) permettra d'en savoir plus quant à l'extension de l'espace villageois au cours de ces deux périodes, très rapprochées dans le temps.

## ANNEXES

Fig. n°1 : Bâtiments A et B, phasage chronologique



Auteur(s) : Maron, Catherine ; Guyodo, Jean-Noël (Enseignement supérieur). Crédits : Jean-Noël Guyodo, C. Maron (2008)

## INDEX

**operation** Prospection programmée (PP)

**Index géographique** : Pays de la Loire, Sarthe (72), Gréez-sur-Roc

**Index chronologique** : Néolithique ancien, Néolithique moyen

**Thèmes** : acquisition de ressource naturelle, armature, céramique néolithique, débitage, édifice, grès, habitat, industrie lithique, lame, mobilier, paléosol, percuteur, plan, poteau, site d'extraction, site de hauteur, vie quotidienne

**peuple** Cerny culture, Chambon culture, SOM, Villeneuve-Saint-Germain culture

## AUTEURS

JEAN-NOËL GUYODO

Enseignement supérieur